

HUILEZ VOS TRIPES

Raven



Huilez vos Tripes

Par Raven

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

| | |
|---|----|
| Chapitre 1 : La Forge des Âmes Froides | 4 |
| Chapitre 2 : La Proie du Brouillard | 9 |
| Chapitre 3 : Le Premier Rivet | 13 |
| Chapitre 4 : Les Murmures de l'Huile | 18 |
| Chapitre 5 : L'Engrenage de la Résistance | 23 |
| Chapitre 6 : Le Remontoir de l'Angoisse | 28 |
| Chapitre 7 : La Chambre des Soupirs | 34 |
| Chapitre 8 : La Symphonie de Rouille | 39 |
| Chapitre 9 : Le Point de Rupture | 43 |
| Chapitre 10 : L'Insurrection des Pistons | 48 |
| Chapitre 11 : L'Éternité Mécanique | 54 |

Chapitre 1

La Forge des Âmes Froides

La condensation sur les vitres du sous-sol n'était pas faite d'eau, mais d'un mélange poisseux de suie et de graisse humaine vaporisée. Elle coulait en longs siphons jaunâtres le long des cadres en fer forgé, traçant des sillons dans la crasse qui recouvrait Whitechapel. À l'intérieur de la Forge, l'air possédait une consistance de bouillie. Il fallait le mâcher pour ne pas s'étouffer. Chaque inspiration apportait un goût de cuivre chaud et de charbon rance, une saveur qui s'accrochait au palais comme une pellicule d'huile de vidange.

Le Docteur Alistair Sterling ne transpirait pas. Il cliquetait. À chaque fois qu'il se penchait sur la table d'opération, un bruit sec, métallique, émanait de sa camisole de cuir. C'était le son d'une crémaillère cherchant son cran, le gémissement d'un ressort trop tendu sous sa colonne vertébrale. Ses mains, prolongées par des dés à coudre chirurgicaux en argent terni, dansaient au-dessus de la cage thoracique ouverte du sujet.

Le sujet. Sterling ne se rappelait plus son nom, et cela n'avait aucune importance. Ce qui comptait, c'était ce qui restait de lui : une carcasse de viande rose et frémissante, maintenue dans un état d'hyper-vigilance par l'infusion constante d'un sérum couleur de bile qui s'écoulait d'un flacon suspendu au plafond. L'homme sur la table ne pouvait pas fermer les yeux ; ses paupières avaient été soigneusement épinglées aux arcades sourcilières par de fines agrafes de laiton. Ses pupilles n'étaient plus que des points d'épingle noirs, flottant dans un océan de sclérotique injectée de sang, fixant avec une intensité démente le masque de cuir bouilli du docteur.

— Respirez encore une fois par vous-même, mon ami, murmura Sterling. Sa voix

était un froissement de parchemin ancien, dépourvue de toute chaleur, mais empreinte d'une courtoisie atroce. Savourez cette mollesse. Ce sera votre dernière erreur biologique.

Le docteur saisit une pince à écarter. Le craquement des côtes fut net, sec, semblable à celui d'un bois sec que l'on brise pour alimenter un foyer. Le sujet émit un sifflement, un son étranglé qui mourut dans le bâillon de cuir saturé de salive. Sterling n'y prêta aucune attention. Il admirait les poumons. Ils étaient là, deux masses spongieuses, d'un gris violacé à cause de la fumée de Londinium, se gonflant et se dégonflant avec une régularité pathétique.

— Voyez-vous cela ? dit Sterling en pointant une griffe d'argent vers les lobes frémissants. Cette fragilité. Cette dépendance au vide. C'est une insulte à la permanence.

D'un geste vif, presque désinvolte, il sectionna la trachée. Le sang ne gicla pas ; il s'écoula, lourd et sombre, dans les rigoles de la table en zinc pour finir dans un seau qui résonnait d'un *ploc* rythmique. Sterling plongea ses mains dans la cavité béante. Il y eut un bruit de suction, un déchirement de membranes, et il extirpa les poumons comme on arrache une mauvaise herbe. Il les jeta dans un coin de la pièce, où ils atterrirent sur un tas de détritiques organiques avec un bruit mou.

Le sujet ne mourut pas. Le sérum alchimique forçait chaque cellule à s'accrocher à la conscience, interdisant le refuge de l'évanouissement. Sa poitrine vide n'était plus qu'une grotte rouge où le cœur, exposé, battait avec une panique désordonnée, comme un oiseau piégé dans une cage en feu.

Sterling se tourna vers l'établi. Là, reposait le chef-d'œuvre.

C'était une paire de soufflets en cuir de dromadaire, renforcés par des armatures en laiton poli. Des pistons miniatures, actionnés par une micro-chaudière à charbon de la

taille d'un poing, étaient fixés à la base. L'objet exhalait une odeur de graisse de phoque et d'ozone. Sterling le souleva avec une révérence quasi religieuse.

— Le laiton ne s'asphyxie jamais, déclama-t-il en revenant vers la table. Il ne connaît pas la tuberculose. Il ne craint pas la suie.

L'installation commença. Ce fut une agonie de détails. Sterling devait raccorder les bronches sectionnées à des tubulures de cuivre cannelées. Ses doigts mécanisés s'activaient avec une précision inhumaine, vissant, soudant, rivetant la chair au métal. L'odeur de la viande grillée par le fer à souder remplit la pièce, se mélangeant à la vapeur d'eau qui s'échappait des valves de l'appareil.

À chaque rivet enfoncé dans le sternum, le corps du sujet se cambrait, les muscles de ses cuisses se tendant jusqu'à menacer de rompre les sangles de cuir qui le retenaient. Une mouche, attirée par l'odeur du sang frais, se posa sur son globe oculaire exposé. L'homme ne pouvait pas ciller. Il regardait la mouche marcher sur sa cornée, ses pattes poisseuses laissant des traces invisibles, tandis que Sterling enfonçait une dernière vis dans sa colonne vertébrale pour ancrer la chaudière.

— Voilà, murmura le docteur. L'étincelle de vie. La vraie.

Sterling saisit une petite manivelle insérée dans le flanc de l'appareil et commença à tourner. Un cliquetis s'éleva, d'abord lent, puis s'accélérait. À l'intérieur du thorax du patient, un petit foyer s'alluma, nourri par une pastille de charbon distillé. Une lueur orangée commença à filtrer à travers les côtes écartées, illuminant les tissus humides d'une clarté d'enfer domestique.

Soudain, le premier coup de piston retentit. *CLACK-HISS.*

Les soufflets se gonflèrent brusquement. Le sujet eut un spasme violent. Ses yeux semblèrent vouloir sortir de leurs orbites. L'air n'entraît plus naturellement ; il était

injecté sous pression, forcé dans ses tissus par une mécanique impitoyable.

CLACK-HISS.

Le bruit était assourdissant dans le silence de la cave. Ce n'était plus le souffle discret d'un être vivant, mais le martèlement d'une usine. La vapeur s'échappait par deux petites cheminées de cuivre que Sterling avait fait ressortir au niveau des clavicules, brûlant la peau environnante qui commençait déjà à boursoufler et à noircir.

— Sentez-vous cette puissance ? demanda Sterling en se penchant si près que son masque de cuir touchait le front du sujet. Vous n'êtes plus un homme. Vous êtes un moteur. Vous ne dormirez plus jamais, car votre souffle n'est plus lié à votre volonté, mais à la combustion. Si vous vous arrêtez de brûler, vous n'étoufferez pas... vous vous gripperez.

Sterling se redressa, sa propre colonne vertébrale émettant un craquement de satisfaction. Il observa le sujet dont la poitrine montait et descendait avec une violence mécanique, chaque mouvement arrachant un gémissement de friction au laiton contre l'os. Une larme de sang coula de l'œil du patient, lavant la mouche qui s'envola dans un bourdonnement gras.

Le docteur ramassa un chiffon huileux et essuya ses doigts d'argent. Il jeta un regard vers l'ombre au fond de la pièce, là où d'autres formes attendaient, immobiles, de passer sur l'établi. L'air de la Forge était devenu plus lourd encore, saturé par le rythme métronomique du nouveau poumon. *CLACK-HISS. CLACK-HISS.*

L'homme sur la table essaya d'articuler un mot, une supplication, mais le seul son qui sortit de sa gorge fut un jet de vapeur brûlante et le sifflement d'une soupape de sécurité. Il était vivant. Il serait vivant pour toujours, ou du moins tant que Sterling se souviendrait de nourrir sa chaudière.

Sterling s'éloigna vers la lampe à gaz, dont la flamme vacillait au rythme des pistons.

Il sortit une montre à gousset, l'ouvrit, et observa les rouages complexes qui s'agitaient sous le cadran de verre.

— Onze minutes, nota-t-il avec une froideur chirurgicale. L'intégration est plus rapide que prévu. La chair est impatiente de se soumettre.

Il se tourna vers le tas de viande dans le coin, les anciens poumons, qui semblaient déjà appartenir à une ère géologique révolue. Dehors, la Tamise continuait de charrier ses secrets de graisse, et dans le silence de la forge, seul le chant du métal contre le nerf continuait de hurler.

Chapitre 2

La Proie du Brouillard

Le brouillard n'était pas de l'eau, c'était une sécrétion. Une mélasse jaunâtre et grasse qui s'accrochait aux cils de Clara, lui brûlant les poumons à chaque inspiration. Dans les ruelles borgnes de Londinium, l'air avait le goût du soufre et de la pièce de monnaie usée. Clara glissait entre les briques suintantes, ses doigts effilés cherchant instinctivement le réconfort du cuir de sa dague, mais le silence de la nuit était trop épais, trop dense pour être naturel.

Puis, le rythme arriva.

Ce n'était pas le pas d'un homme. C'était un martèlement sourd, un battement de cœur tellurique qui faisait vibrer les flaques d'huile arc-en-ciel à ses pieds. *Clack-hiss. Clack-hiss.* Le son était accompagné d'une odeur de charbon mal consumé et de graisse rance, une effluve qui semblait s'insinuer sous sa peau. Clara se figea contre un mur dont le mortier s'effritait comme de la chair morte. Elle retint son souffle, mais le sien n'était rien face au râle industriel qui approchait.

Une silhouette déchira la brume. Silas ne marchait pas, il déplaçait une masse de métal et de rancœur. La lumière d'un réverbère à gaz mourant accrocha la plaque de cuivre rivetée qui lui servait de visage. Il n'y avait aucune expression, seulement le reflet déformé de la ruelle sur le métal poli. De sa cheminée scapulaire s'échappait une fumée noire et huileuse qui retombait en flocons de suie sur ses épaules massives.

Clara bondit. Elle était une ombre, une étincelle de mouvement agile. Elle tenta de contourner le colosse, ses bottes de cuir souple ne produisant aucun son sur le pavé

gras. Mais Silas ne tourna pas la tête. Un piston, dissimulé sous la manche de son manteau de cuir bouilli, se détendit avec un sifflement strident. Le bras de métal s'allongea avec une vitesse surnaturelle, une extension télescopique qui faucha Clara en plein vol.

L'impact lui coupa le souffle. Elle sentit ses côtes craquer sous la pression d'une main qui n'était plus qu'une pince hydraulique. Silas la souleva de terre comme si elle ne pesait pas plus qu'une poupée de chiffon. Clara frappa, griffa le cuivre froid, ses ongles s'arrachant sur les rivets, mais l'entité ne tressaillit pas. Elle entendit, tout près de son oreille, le bouillonnement d'une chaudière interne, le gargouillis d'une eau portée à ébullition par une rage mécanique. La force brute qui émanait de Silas était absolue, une négation de la vie organique. Il resserra sa prise, et le monde de Clara bascula dans un gris de vapeur et de douleur, avant que l'obscurité ne l'engloutisse totalement.

Lorsqu'elle reprit connaissance, le froid fut sa première sensation. Un froid chirurgical, tranchant, qui semblait vouloir décoller sa peau de ses muscles. Elle était étendue sur le dos, les membres écartelés, fixés par des lourds anneaux de fer à une table de bois sombre imprégnée de fluides indéfinissables.

Clara essaya de bouger, mais un pic de douleur fulgurant traversa sa nuque. Une aiguille, fine comme un cheveu, était plantée à la base de son crâne, injectant un liquide qui sentait le cuivre et l'ozone. Ses sens étaient démultipliés, chaque détail de la pièce devenant une agression. Elle voyait la poussière danser dans le rayon d'une lampe à acétylène, chaque grain ressemblant à un insecte en chute libre. Elle entendait le goutte-à-goutte d'un robinet dans l'ombre, un son qui résonnait dans son crâne comme des coups de marteau sur une enclume.

Le plafond était traversé de tuyaux de cuivre qui palpitaient. On aurait dit des veines de métal parcourues par un sang de vapeur.

— Le réveil est toujours la phase la plus délicate, murmura une voix de velours et de verre pilé. La conscience s'accroche à la chair avec une ténacité... presque impolie.

Le Docteur Sterling entra dans le cercle de lumière. Sa silhouette était d'une minceur maladive, ses doigts démesurés jouant avec une pince de précision. Le masque de cuir bouilli qu'il portait était si serré que l'on devinait la structure osseuse de son crâne en dessous. Seuls ses yeux de verre, d'un bleu polaire, fixaient Clara avec une curiosité de naturaliste disséquant un coléoptère encore vivant.

Il s'approcha, l'odeur de l'éther et de la rouille l'enveloppant comme un linceul. Clara voulut hurler, mais ses cordes vocales semblaient avoir été enduites de cire. Seul un sifflement humide s'échappa de ses lèvres sèches.

— Ne vous fatiguez pas, Clara. L'élixir que je vous ai administré paralyse le larynx tout en exacerbant les terminaisons nerveuses. C'est un raffinement nécessaire. Je veux que vous ressentiez chaque étape de votre... amélioration.

Il posa une main sur la cage thoracique de la jeune femme. Ses doigts étaient froids, mais sous la peau de son propre poignet, Clara entendit un petit cliquetis métronomique. *Tic. Tic. Tic.* Sterling n'était pas tout à fait là, lui non plus.

— Vous avez une agilité remarquable, continua-t-il en traçant une ligne imaginaire au scalpel le long de son sternum. Mais les muscles se fatiguent. Ils s'acidifient. Ils se déchirent. C'est une conception si... médiocre. Imaginez des pistons de laiton à la place de ces fibres lâches. Imaginez un cœur qui ne faillit jamais, une chaudière de précision alimentée par la volonté pure.

Il se tourna vers un plateau d'instruments où reposaient des engrenages d'une finesse d'horlogerie, trempant dans une solution antiseptique noire. Dans le coin de la pièce, Silas se tenait immobile, une sentinelle de métal dont la cheminée laissait échapper un dernier filet de vapeur paresseux.

Sterling saisit une scie à os dont la lame était finement dentelée. Il l'approcha de la lumière, admirant le reflet de la flamme sur l'acier.

— Silas était comme vous, autrefois. Brute, imparfait, mortel. Regardez-le maintenant. Il est une constante. Il est le métal qui ne pleure pas.

Il se pencha sur Clara, son masque de cuir frôlant son visage. Elle pouvait voir sa propre image terrifiée se refléter dans les globes de verre bleu du docteur. Une mouche, attirée par l'odeur de la sueur et des drogues, se posa sur la joue de Clara. Elle ne pouvait pas la chasser. Elle sentit les pattes velues de l'insecte explorer sa peau, un contact insupportable de légèreté alors que Sterling posait la pointe de sa scie contre sa peau, juste au-dessus du cœur.

— Nous allons commencer par le soufflet, dit-il avec une douceur paternelle. Vos poumons sont si petits, Clara. Ils manquent cruellement de pression.

Le premier grincement de la scie contre l'os fut un son que Clara n'entendit pas seulement avec ses oreilles, mais avec chaque fibre de son être. C'était un cri de métal contre la vie, une invasion froide qui déchira le silence de la forge. Une goutte d'huile de machine tomba du plafond et s'écrasa dans l'entaille béante, se mélangeant au rouge vif qui commençait à imbiber la table. Sterling sourit sous son masque, un mouvement imperceptible du cuir, alors que le rythme du **Clack-hiss** reprenait dans l'ombre, plus fort, plus exigeant.

Chapitre 3

Le Premier Rivet

La morsure de la lame n'était pas un froid tranchant, mais une brûlure lente, une insulte de fer blanc qui s'enfonçait dans le derme avec l'hésitation d'un amant maladroit. Clara ne pouvait pas hurler ; la drogue alchimique, un mélange visqueux de teinture d'opium et de mercure purifié, avait transformé ses cordes vocales en cordes de violon détendues, incapables de vibrer. Elle n'était plus qu'une conscience isolée, enfermée derrière le rempart de ses propres paupières closes, sentant chaque millimètre de sa peau se diviser sous l'acier.

L'odeur de la Forge des Âmes Froides était une agression systématique. Le soufre des chaudières se mariait à l'effluve douceâtre du sang qui s'oxydait déjà sur la table de zinc. Un courant d'air froid, chargé de la suie grasse de Londinium, caressait ses nerfs mis à nu. Sterling travaillait avec une lenteur méthodique, presque pieuse. Elle entendait le cliquetis de ses dés à coudre chirurgicaux contre le manche de ses outils, un son métallique, sec, comme des pattes d'araignée sur une vitre.

— Écoutez cela, Clara, murmura-t-il. Ce n'est pas de la douleur. C'est le bruit de votre obsolescence qui s'efface.

Il posa l'écarteur. Le craquement du sternum fut un coup de tonnerre dans le silence étouffant de la salle. Ce n'était pas seulement un bruit ; c'était une vibration qui résonna jusque dans la base de son crâne, une fracture de son identité même. Elle sentit ses côtes s'ouvrir comme les pages d'un livre humide, révélant l'intimité moite et pulsante de son thorax. La mouche, toujours là, quitta sa joue pour s'aventurer vers la chaleur de l'ouverture béante. Clara sentit le frémissement des ailes de l'insecte à la lisière de la plaie, un chatouillement atroce qui la fit hurler intérieurement dans un

vide sans écho.

Sterling s'arrêta. Son masque de cuir bouilli se pencha sur elle, les lentilles de verre bleu captant la lumière vacillante d'un bec de gaz. Il ne regardait pas son visage. Il fixait le centre de sa poitrine.

— Quel désordre... soupira-t-il.

Dans la cage thoracique ouverte, le cœur de Clara luttait. Mais il ne battait pas avec la régularité d'une horloge de précision. C'était un rythme de bête traquée, une série de soubresauts anarchiques, de syncopes violentes suivies de silences trop longs.

Boum-boum... boum... boum-boum-boum. Ce n'était pas une mécanique, c'était une panique de chair.

Sterling approcha un manomètre de cuivre de la cavité. L'aiguille de l'instrument commença à s'affoler, oscillant de manière erratique, frappant les butées de métal avec un petit *tictic* agacé. Le docteur émit un claquement de langue désapprobateur. Ses longs doigts gantés de cuir fin s'approchèrent du muscle cardiaque, effleurant l'auricule droite.

— Vous voyez, Clara ? C'est ce que je déteste dans la nature. Cette imprévisibilité. Ce chaos biologique. Votre cœur ne bat pas, il hésite. Il doute. Comment peut-on bâtir l'éternité sur une telle indécision ?

Il appuya légèrement sur le muscle. Clara sentit une onde de nausée électrique la traverser. Son rythme cardiaque s'emballa encore plus, une série de décharges qui firent trembler toute la table d'opération. La vibration était telle que les bocaux d'organes conservés sur les étagères environnantes commencèrent à tinter en une cacophonie de verre.

— Chut, murmura Sterling, sa voix devenant plus dure, dépouillée de sa feinte

paternité. Ne me résistez pas avec votre faiblesse.

Il se tourna vers un plateau où reposait le "soufflet". C'était une pièce d'orfèvrerie cauchemardesque : un assemblage de pistons en laiton, de valves en caoutchouc noir et de tubes de verre remplis d'une huile ambrée. L'objet exhalait une odeur de graisse de baleine et de vernis. Sterling saisit une pince à long bec et commença à sectionner les premières artères.

La sensation pour Clara fut celle d'une déconnexion hydraulique. Elle sentit la chaleur de son propre sang se déverser dans le fond de sa poitrine, une mare tiède et lourde où sa vie semblait se noyer. Chaque fois que Sterling coupait un vaisseau, il le remplaçait immédiatement par un raccord de cuivre, le vissant directement dans le tissu avec une petite clé à douille. Le son du métal mordant la chair vive était un grincement de cuir mouillé associé au cri aigu d'un rivet que l'on force.

— Le premier rivet est toujours le plus difficile, expliqua Sterling, alors qu'il enfonçait une tige filetée dans le cartilage de sa troisième côte. Le corps essaie de rejeter la perfection. Il se cramponne à sa putréfaction avec une ténacité navrante.

Il inséra le premier piston. Clara ressentit une pression immense, un poids de plomb qui écrasait ses poumons. Le métal était froid, d'un froid absolu qui semblait geler son sang de l'intérieur. Sterling actionna une petite manivelle sur le côté de l'appareil. Un sifflement de vapeur s'échappa de la poitrine de la jeune femme, une buée fétide qui vint ternir les verres du masque du docteur.

Soudain, le rythme irrégulier du cœur naturel entra en conflit direct avec le mouvement linéaire du piston de laiton. C'était un combat dans la viande. Le muscle frappait contre le métal, se déchirant sur les arêtes vives de la machine. Le manomètre de Sterling s'emballa, l'aiguille se brisant contre le cadran de verre dans un petit éclat cristallin.

Le docteur jura entre ses dents. Sa main, d'une précision de métronome, s'abattit sur le cœur de Clara, le saisissant à pleine main pour le stabiliser. Elle sentit la pression de ses doigts, la force brute qui écrasait ses ventricules.

— Taisez-vous, ordonna-t-il au muscle. Taisez-vous et laissez place à la clarté.

Il ramassa un fer à souder chauffé à blanc sur un brasero voisin. L'odeur de la viande grillée remplaça instantanément celle du fer. Clara ne pouvait pas fermer les yeux sur la lueur rougeoyante de l'outil qui descendait vers elle. Sterling commença à cautériser les bords de l'implant, fixant le laiton aux tissus carbonisés. La douleur n'était plus une sensation, c'était un univers entier, une dimension de blanc pur où le temps n'existait plus. Elle sentait la fumée de sa propre combustion s'élever de sa poitrine, une colonne de grisaille qui léchait le plafond de la forge.

— Voilà, dit Sterling, sa voix redevenant douce, presque mielleuse. Le rythme s'ajuste. Vous sentez ? La cadence du progrès.

Il lâcha le cœur. Le piston prit le relais avec un bruit de succion mécanique.
Clack-hiss. Clack-hiss. Le mouvement était régulier, implacable, dépourvu de toute émotion. C'était un rythme qui ne connaissait ni la peur, ni l'amour, ni la fatigue. C'était le battement d'une usine.

Clara sentit une larme couler de son œil droit, la seule chose que son corps contrôlait encore. Elle glissa le long de sa tempe, se perdant dans ses cheveux trempés de sueur. Sterling l'aperçut. Il tendit un doigt ganté et recueillit la goutte salée, l'observant avec une curiosité scientifique.

— Encore une fuite, Clara. Nous devons boucher ces conduits également. L'eau est un agent corrosif pour vos nouveaux composants.

Il se saisit d'une boîte de rivets en acier noir. L'ombre de sa silhouette dégingandée se

projeta sur le mur, immense et déformée par la lueur des fourneaux, ressemblant à une mante religieuse de fer surplombant sa proie. Il posa la pointe du premier rivet sur le bord de son sternum ouvert.

Le marteau tomba. Le choc envoya une onde de choc à travers tout le squelette de Clara, un écho de métal qui ne s'éteindrait jamais. Elle n'était plus une femme qui mourait. Elle était une machine qui commençait à exister, une pièce à la fois, dans la symphonie de grincements de la Forge des Âmes Froides. Chaque coup de marteau enfonçait un peu plus son humanité dans l'oubli, la remplaçant par la certitude froide et huilée de l'acier.

— Bienvenue dans la permanence, Clara, murmura-t-il en ajustant une valve. Ne vous inquiétez pas pour le silence. Vous allez apprendre à aimer le bruit de vos propres rouages.

La mouche, étourdie par la chaleur, tomba dans la mare d'huile et de sang au fond de son thorax. Elle se débattit un instant, les ailes collées, avant d'être écrasée par le mouvement ascendant du piston de laiton. *Clack-hiss.* La machine ne s'arrêta pas. Elle ne s'arrêtait jamais.

Chapitre 4

Les Murmures de l'Huile

L'écho du dernier coup de marteau vibrait encore dans la moelle de ses os, une note longue et dissonante qui refusait de s'éteindre. Clara ne pouvait pas fermer les yeux ; Sterling avait appliqué un onguent poisseux sur ses paupières pour les maintenir rétractées, exposant ses globes oculaires à l'air saturé de suie. Chaque battement de son nouveau cœur de laiton envoyait une décharge de chaleur sèche à travers son abdomen évidé. *Clack-hiss.* Le piston montait. *Clack-hiss.* Le piston descendait. Une petite flaque d'huile de baleine s'était accumulée dans le creux de sa hanche, là où la peau rencontrait le métal froid, et la sensation de ce liquide tiède rampant contre sa chair à vif était plus insupportable que la douleur du rivetage.

Sterling s'était retiré dans l'ombre de l'arrière-boutique pour "réinitialiser sa propre tension", laissant derrière lui une odeur de menthe poivrée et de sang rance. Le silence qui suivit n'en était pas un. C'était un bourdonnement industriel, le soupire des tuyauteries qui couraient le long des murs comme des veines de fer. Et puis, il y avait Silas.

Le colosse ne bougeait pas. Il était posté à moins d'un mètre de la table d'opération, une masse d'ombre et de plaques de cuivre ternies par l'oxydation. Clara pouvait entendre le feu qui couvait dans sa cage thoracique, un crépitement sourd de charbon de mauvaise qualité. De la cheminée greffée sur son omoplate s'échappait un filet de fumée jaunâtre qui sentait le soufre et le cuir brûlé. Silas ne respirait pas ; il ventilait. Ses yeux, deux fentes étroites derrière un masque de métal riveté à même les pommettes, étaient fixés sur la plaie ouverte de Clara.

Une goutte de condensation tomba du plafond, s'écrasant sur le front de la jeune

femme. Elle essaya de tressaillir, mais ses muscles étaient bridés par des pinces hémostatiques. Elle ne pouvait que regarder Silas. À la lueur vacillante d'un bec de gaz, elle remarqua un tic nerveux dans le bras gauche du géant. Un spasme mécanique. Le bras de cuivre sursautait de quelques millimètres, produisant un cliquetis sec, comme une horloge dont les dents seraient cassées. *Tic. Tic. Grrrr-clack.*

Silas fit un pas en avant. Le plancher de chêne gémit sous son poids inhumain. Clara sentit une bouffée de chaleur fétide émaner de lui. Il se pencha, son immense carcasse masquant la lumière. À cette distance, elle pouvait voir les détails de sa "peau". Le cuivre n'était pas simplement posé sur lui ; il était dévoré par lui. La chair rose et boursouflée débordait autour des rivets, suintant un liquide clair qui se mélangeait à la graisse noire des engrenages.

Le colosse leva une main — une pince articulée terminée par des doigts de fer polis par l'usage — et l'approcha du buste de Clara. Elle voulut hurler, mais sa gorge n'était plus qu'un tube de caoutchouc sec. La main de Silas ne s'abattit pas. Elle resta suspendue au-dessus de son sternum ouvert, tremblante. Les doigts mécaniques s'ouvrirent et se refermèrent dans un mouvement d'une lenteur agonisante, comme si Silas essayait de se souvenir de la sensation du toucher.

C'est alors qu'elle les vit.

Sous le rebord de la plaque pectorale de Silas, là où le métal s'enfonçait dans le cartilage, des marques étaient gravées. Elles n'étaient pas l'œuvre de Sterling ; les traits étaient irréguliers, griffés dans le cuivre avec une pointe de clou ou un fragment d'os. Clara focalisa son regard, ignorant la brûlure de la poussière sur ses pupilles sèches.

Arthur.

Julian.

Marius.

Une douzaine de noms, serrés les uns contre les autres, certains presque effacés par la rouille, d'autres plus récents, entamant la chair vive. Ce n'étaient pas des numéros de série. C'étaient des identités. Silas n'était pas le nom de cette chose. Silas était peut-être le dernier nom ajouté à la liste, ou peut-être le premier.

Le colosse remarqua la direction de son regard. Un sifflement strident s'échappa de ses valves de décompression. Il recula brusquement, un mouvement saccadé qui fit grincer chaque articulation de son corps. Dans l'obscurité de son masque, Clara crut voir une lueur d'humidité, une larme d'huile ou d'eau, qui perlait au coin d'une fente oculaire.

Il leva sa main de fer vers son propre cou, là où une plaque de laiton portait l'inscription "PROTOTYPE-0". Ses doigts griffèrent le métal, cherchant une prise, une faille, un moyen de s'arracher de cette armure qui l'étouffait. Le bruit était atroce : le crissement de l'acier contre l'acier, doublé du déchirement de la peau en dessous. Silas ne grognait pas. Il n'avait plus de cordes vocales. Seul un sifflement de vapeur hurlait à sa place, un cri modulé par la pression des chaudières.

Clara comprit alors. Silas n'était pas le gardien de Sterling. Il était son plus grand échec, ou sa plus cruelle réussite. Il était une collection de consciences piégées dans un seul moteur de viande et de fer, une fosse commune animée par la vapeur. Chaque nom gravé représentait un homme qui avait cru à la "permanence" et qui s'était retrouvé dilué dans l'huile de vidange de cette carcasse.

Clack-hiss. Le cœur de Clara s'emballa. La friction du piston contre ses côtes fraîchement sciées produisit une odeur de corne brûlée. Elle sentit une vibration remonter le long de sa colonne vertébrale, une fréquence qui semblait s'accorder avec celle de Silas. Ils étaient branchés sur le même réseau de souffrance.

Soudain, Silas s'immobilisa. Le tic de son bras s'arrêta. Il tourna lentement la tête vers la porte du laboratoire. Un pas léger, rythmé par le dé clic d'une crémaillère, résonna dans le couloir. Sterling revenait.

Silas se redressa, reprenant sa posture de statue de métal. Il n'était plus qu'un automate docile, une sentinelle de bronze. Mais avant que la silhouette dégingandée du docteur ne franchisse le seuil, le colosse baissa les yeux vers Clara une dernière fois. Il tendit un doigt vers les noms gravés sur son torse, puis pointa le vide béant dans la poitrine de la jeune femme.

Il n'y avait pas de place pour un nom sur Clara. Sterling avait déjà prévu une plaque lisse, polie, anonyme.

— Vous avez été bien calme, Clara, dit la voix de Sterling, douce comme une lame de rasoir glissant sur de la soie. Silas est un excellent compagnon de silence, n'est-ce pas ? Il a oublié le concept de la plainte il y a bien des cycles.

Le docteur s'approcha, ses doigts gantés de cuir caressant les bords de la plaie de Clara. Il ramassa une petite vis de laiton qui était tombée au sol et l'examina à la lumière du gaz.

— Regardez-le, Clara. Silas est l'histoire de Londinium. Il est solide. Il est éternel. Vous sentez cette chaleur dans votre ventre ? C'est le feu de la forge qui remplace la fragilité du désir. Vous ne serez plus jamais seule. Vous ferez partie de la machine.

Sterling se pencha davantage, son masque de cuir effleurant presque le visage de Clara. Elle pouvait sentir l'odeur de métal froid qui émanait de lui, l'odeur d'un homme qui n'avait plus besoin de respirer pour vivre.

— Silas, apporte-moi le fer à souder. Le numéro 4. Nous devons sceller les connexions nerveuses avant que la nécrose ne s'installe. Nous ne voudrions pas que

Clara perde la sensation de son nouveau corps, n'est-ce pas ? La douleur est le seul signal qui prouve que le système fonctionne.

Silas obéit. Ses mouvements étaient fluides maintenant, d'une précision chirurgicale dictée par des années de servitude mécanique. Il tendit l'outil incandescent à Sterling. La pointe du fer rougeoyait dans la pénombre, une petite étoile de supplice.

Alors que Sterling abaissait le fer vers la chair exposée de son cou, Clara chercha désespérément le regard de Silas. Mais le colosse avait détourné les yeux. Il fixait un point invisible sur le mur, là où la suie dessinait des formes de visages hurlants. La seule chose que Clara pouvait voir, c'était le reflet de la flamme sur les plaques de cuivre de Silas, et sous le reflet, les noms.

Arthur. Julian. Marius.

Et elle sut, avec une certitude plus froide que l'acier, que bientôt, quelqu'un d'autre grifferait son propre nom dans le métal de sa propre prison, cherchant un témoin dans l'enfer de vapeur. Le fer toucha sa peau. L'odeur de sa propre chair grillée l'envahit, mais elle ne s'évanouit pas. Les drogues de Sterling ne le permettaient pas. Elle était condamnée à être lucide.

Clack-hiss.

Clack-hiss.

Le rythme s'accéléra. La symphonie de la Forge des Âmes Froides reprenait, plus bruyante, plus étouffante, noyant le dernier cri muet de Clara dans un nuage de vapeur grasse.

Chapitre 5

L'Engrenage de la Résistance

L'odeur n'était plus celle de la chair simplement brûlée ; c'était un fumet de suif rance et de charbon humide qui s'élevait du gouffre béant que Sterling avait creusé entre ses hanches et son sternum. Clara sentait chaque centimètre carré de l'air glacé du laboratoire s'engouffrer dans son intimité viscérale, là où ses organes, d'ordinaire si silencieux et chauds, étaient désormais exposés à la lumière crue des becs de gaz. Les écarteurs en laiton maintenaient ses côtes ouvertes avec un craquement sec, une tension si absolue qu'elle s'attendait à voir son propre cœur éclater comme un fruit trop mûr sous la pression.

Sterling ne la regardait pas. Il ne regardait jamais le visage, cette partie inutilement expressive de la machine humaine. Ses doigts, prolongés par des instruments d'acier effilés, dansaient au-dessus de la cavité abdominale. Il fredonnait un air sans mélodie, un bourdonnement monotone qui se perdait dans le ronflement des fourneaux de la Forge. À côté de lui, posée sur un plateau de velours noir déjà souillé de traînées d'huile, la chaudière attendait. C'était une pièce d'orfèvrerie monstrueuse : un cylindre de cuivre poli de la taille d'un nouveau-né, hérissé de tubulures de plomb et de soupapes de décharge qui semblaient déjà palpiter d'une vie propre.

Le docteur s'empara de l'objet. Le poids de la machine fit craquer les articulations de ses propres mains gantées de cuir.

— L'étanchéité, Clara, murmura-t-il d'une voix qui n'était qu'un souffle de parchemin froissé. C'est là que réside le secret de l'âme. Une âme qui ne fuit pas. Une âme pressurisée.

Lorsqu'il abaissa la chaudière dans le nid sanglant de ses entrailles, Clara crut que le monde entier s'effondrait sur elle. Ce n'était pas seulement la douleur — les drogues d'alchimie transformaient la souffrance en une couleur électrique, un violet aveuglant qui lui brûlait la rétine — c'était le déplacement. Le métal froid et lourd écrasait son foie, repoussait ses intestins contre sa colonne vertébrale dans un bruit de succion gélatineux. Elle entendit le cliquetis des crochets de fixation s'ancrer dans son bassin. *Clac. Clac. Clac.* Chaque rivet était une trahison.

Puis vint la soudure.

Sterling saisit le fer, dont la pointe rougeoyait d'une lueur maléfique dans la pénombre. Il commença à lier les vaisseaux sanguins sectionnés aux capillaires de cuivre de la machine. À cet instant, le corps de Clara cessa d'être une victime pour devenir un insurgé.

Dès que la première artère fut raccordée au conduit métallique, une réaction violente secoua la table d'opération. La chair de Clara ne se contentait pas de saigner ; elle bouillonnait. Une écume jaunâtre, mêlée de bile et de lymphes, se mit à sourdre à la jonction du métal et du vivant. Sterling s'immobilisa, le fer suspendu. Une goutte de sueur perla sur son masque de cuir, juste au-dessus de l'orbite de verre bleu.

— Insolence biologique, siffla-t-il.

Il força la connexion. Mais au lieu du ronronnement régulier de la vapeur, un son nouveau s'éleva de la cage thoracique de Clara. Un sifflement aigu, strident, comme celui d'une bouilloire oubliée sur un enfer de braises. Ce n'était pas le cri de Clara — ses cordes vocales étaient paralysées par le curare — mais le cri de la machine. La friction était insupportable. Là où le cuivre touchait le péritoine, la chair ne se contentait pas de brûler ; elle se vaporisait.

Un nuage de vapeur grasse et opaque commença à s'échapper de l'incision, emportant

avec lui une odeur de viande putréfiée et d'ozone. Le sifflement monta en intensité, devenant un hurlement mécanique qui faisait vibrer les bords de spécimens sur les étagères. Sterling recula d'un pas, ses doigts de métal s'agitant nerveusement. Ses yeux de verre fixaient la chaudière qui oscillait violemment dans le ventre de la jeune femme. La peau autour de l'ouverture devenait noire, non pas de nécrose, mais d'une sorte de carbonisation instantanée provoquée par une chaleur dépassant toute logique thermodynamique.

— Ça ne devrait pas... murmura Sterling, et pour la première fois, la cadence de son propre mécanisme interne sembla rater un cran. *Tic... Tac-tac... Tic.*

Le corps de Clara se cambra, une réaction purement galvanique. Ses yeux, grands ouverts, fixaient le plafond où la suie dessinait des arabesques de cauchemar. Elle voyait la vapeur s'échapper de son propre corps, une fumée grise qui portait en elle l'essence de sa vie qui s'évaporait. Chaque sifflement était une seconde de son existence transformée en pression inutile.

Silas, dans son coin d'ombre, fit un pas en avant. Le cuivre de son propre visage reflétait les éclats erratiques de la chaudière en surchauffe. Un grognement sourd monta de sa gorge de métal, un son de rouages grippés. Il voyait ce que Sterling refusait d'admettre : le rejet n'était pas seulement chimique, il était spirituel. La matière refusait l'esclavage.

Une soupape sur le flanc de la chaudière explosa brusquement, projetant un jet de vapeur brûlante contre la joue de Sterling. Le cuir de son masque grésilla. Le docteur ne cilla pas, mais ses mains tremblaient. Il saisit une clé à molette pour resserrer les écrous de compression sur le sternum de Clara, mais le métal était devenu si brûlant qu'il rougeoyait. La friction entre les pistons de laiton et les tissus inflammés créait une symphonie de grincements si stridents qu'ils semblaient vouloir arracher les tympans de Clara de l'intérieur.

Screeeeee-hiss.

L'huile de vidange, injectée pour lubrifier les nouveaux organes, commença à bouillir dans ses veines. Clara sentait ce liquide visqueux et brûlant remonter vers son cœur, remplaçant la douceur du sang par la morsure de l'industrie. Son rythme cardiaque s'aligna sur la cadence erratique de la chaudière. *Boum-clac. Boum-clac.*

Sterling, dans une frénésie soudaine, tenta d'étouffer la fuite de vapeur avec des tampons de gaze imprégnés de graisse. Mais la pression était trop forte. La vapeur passait à travers les pores de la peau de Clara, créant de petites cloques blanches qui éclataient instantanément dans un bruit de succion. Elle n'était plus une femme, elle était une chaudière qui fuyait de toutes parts.

— Tais-toi, ordonna Sterling à la carcasse hurlante. Tais-toi et accepte la perfection !

Il s'acharna sur la valve de régulation, ses longs doigts s'écorchant sur les bords tranchants des rivets. Le sifflement changea de ton, devenant une plainte grave, un gémissement de métal torturé qui résonnait dans les os mêmes de Clara. Elle sentit une vibration immense, un tremblement de terre localisé dans son bassin, alors que les engrenages de la chaudière tentaient de mordre dans sa colonne vertébrale pour y puiser de l'énergie.

La douleur atteignit un sommet où elle devint une absence de sensation, un vide blanc et froid. Clara vit une mouche se poser sur le rebord de sa plaie ouverte. L'insecte frotta ses pattes, indifférent à l'enfer de vapeur, avant d'être instantanément cuit par un jet de gaz brûlant. Elle envia la mouche. Elle envia la mort simple et brève de la viande.

Sterling se redressa, sa silhouette dégingandée se découpant contre la brume qui remplissait désormais la pièce. Il était couvert de fluides humains et industriels, un mélange de sang noirci et de lubrifiant ambré. Ses yeux de verre ne brillaient plus de

leur certitude habituelle ; ils étaient troubles, envahis par la condensation.

Le sifflement ne s'arrêta pas. Il se stabilisa en une note unique, insupportable, une fréquence qui semblait appeler d'autres choses dans les profondeurs de Londinium. Le corps de Clara ne rejetait plus la greffe ; il la consumait. Elle était devenue le combustible de sa propre transformation.

— Magnifique, souffla Sterling, bien que sa voix tremblât de la terreur de celui qui a libéré quelque chose qu'il ne peut plus contenir. Tu ne guériras jamais, Clara. Tu vas brûler pour l'éternité.

Il ramassa une aiguille et commença à recoudre la peau par-dessus le métal brûlant. À chaque passage de l'acier dans sa chair, un nouveau jet de vapeur s'échappait, faisant siffler les points de suture. Silas, dans l'ombre, se mit à griffer le mur de ses doigts de cuivre, un bruit de métal sur pierre qui s'accordait parfaitement au gémissement de la chaudière de Clara.

L'obscurité de la Forge sembla se resserrer autour d'eux, étouffante, grasse, saturée par le son de ce corps qui refusait de mourir et de cette machine qui refusait de s'arrêter. Clara ferma les yeux, mais sous ses paupières, elle ne vit que le mouvement perpétuel des pistons, et le rythme de son nouveau cœur de laiton qui battait désormais contre sa volonté.

Clack-hiss.

Clack-hiss.

L'enfer n'était pas un feu lointain ; c'était un moteur qui tournait sous sa peau.

Chapitre 6

Le Remontoir de l'Angoisse

Un craquement sec, semblable à celui d'une branche de bois mort cédant sous le givre, déchira le bourdonnement oppressant de la forge. Ce n'était pas un os. Le son possédait une résonance métallique, un timbre creux qui fit vibrer l'air vicié. Alistair Sterling se figea, son scalpel suspendu à quelques millimètres de la gorge de Clara. Son long corps dégingandé tressaillit, puis une série de cliquetis erratiques s'échappa de sous sa redingote saturée de suie. Sa colonne vertébrale, cette crémaillère d'acier et de laiton qui lui servait de tuteur, venait de sauter un cran.

Le visage du docteur, dissimulé derrière le cuir bouilli de son masque, bascula brusquement vers l'épaule gauche. Un filet de lubrifiant sombre, épais comme de la bile, commença à perler à la base de son cou, tachant son col empesé d'une marque indélébile et fétide. Sterling ne jura pas. Il laissa échapper un sifflement d'air entre ses dents, un bruit de succion qui trahissait une agonie soigneusement contenue. Ses doigts, terminés par ces dés à coudre d'acier, se mirent à tambouriner sur le rebord de la table d'opération, un rythme frénétique, obsessionnel, qui imitait le battement d'un cœur en pleine tachycardie.

— Le ressort... murmura-t-il, sa voix hachée par le dysfonctionnement de son propre thorax. Le ressort... fatigue. La matière... est une traîtresse, Clara. Même celle que l'on forge.

Il tenta de se redresser, mais son dos refusa d'obéir. Dans un spasme violent, son torse se courba vers l'avant avec un bruit de ferraille broyée. On aurait dit un automate dont les fils auraient été brusquement raccourcis. Il dut s'appuyer sur la table, ses jointures métalliques grinçant contre le bois, tandis qu'une nouvelle giclée d'huile chaude

aspergeait le drap de lin où Clara gisait, entravée. L'odeur de la graisse rance, mêlée à une effluve d'ozone et de chair brûlée, devint insupportable, collant au palais comme une pellicule de goudron.

Sterling recula, traînant sa jambe droite qui ne répondait plus que par à-coups hydrauliques. Chaque pas était une insulte à la mécanique, un frottement de métal rouillé contre des nerfs qu'il avait lui-même soudés à la structure. Il se dirigea vers le fond de la pièce, là où une alcôve obscure abritait une machinerie complexe faite de poulies et de contrepoids.

— Ne bougez pas, ma chère, hoqueta-t-il dans un spasme de vapeur. La... la tension doit être... rétablie.

Il disparut derrière un rideau de cuir lourd, laissant Clara seule avec Silas. Le colosse de cuivre restait immobile dans l'ombre, sa cheminée d'épaule crachotant une fumée grise et grasse qui stagnait au plafond. On n'entendait plus que le goutte-à-goutte de l'huile de Sterling sur le sol de pierre et le halètement de Clara, un son de soufflet de forge qui lui déchirait la poitrine.

Clara sentit la chaleur. Elle ne venait pas de la pièce, mais de l'intérieur de ses propres côtes. Sous sa peau, là où Sterling avait incisé pour loger les premières tubulures, elle percevait une vibration sourde. C'était un mouvement rotatif, une meule invisible qui broyait son identité à chaque seconde. Elle baissa les yeux vers son abdomen. À travers la plaie béante que le docteur n'avait pas encore refermée, elle vit le reflet du cuivre. Une petite valve rotative, incrustée dans une durite de caoutchouc noir qui remplaçait une partie de son intestin grêle, oscillait violemment.

Clack-hiss.

Elle devait agir. Ses mains étaient liées par des lanières de cuir tanné, mais ses doigts, encore charnus, effleuraient le métal brûlant de ses propres entrailles. La douleur était

une décharge électrique, un hurlement silencieux qui lui parcourait l'échine. Elle sentait la texture de la valve : rugueuse, couverte d'une fine couche de condensation acide. Si elle parvenait à la tourner, si elle ralentissait le flux de cette vapeur alchimique qui alimentait sa propre transformation, peut-être pourrait-elle stopper l'inexorable progression du métal.

De l'autre côté du rideau, un son atroce commença. C'était le bruit d'un remontoir de pendule, mais à une échelle monstrueuse. *Cric... Cric... Cric...* On aurait dit qu'on arrachait des dents à un géant. Sterling gémissait, un râle mécanique, entrecoupé de bruits de cliquets que l'on force. À chaque tour de clé qu'il s'infligeait, un jet de vapeur sifflait derrière le cuir, suivi d'un bruit de succion humide, comme si sa chair tentait désespérément de se détacher de la colonne d'acier.

Clara contracta ses muscles abdominaux, ignorant la sensation de déchirement. Ses doigts glissèrent sur la valve huileuse. Elle n'avait aucune prise. Le métal était trop chaud, trop lisse de graisse. Elle sentait le piston dans sa poitrine s'accélérer, répondant au stress par une augmentation de la pression. Ses poumons ne semblaient plus aspirer de l'air, mais de la limaille de fer. Chaque inspiration lui brûlait la trachée.

Cric... Cric... Cric...

Le bruit dans l'alcôve devint plus rapide. Sterling accélérât la manœuvre. Clara imaginait la clé de fer s'enfonçant dans la fente située entre ses omoplates, tournant la vis sans fin qui redressait ses vertèbres artificielles, écrasant les tissus cicatriciels, forçant le métal à reprendre sa place dans la géométrie parfaite du cauchemar.

Elle essaya à nouveau. Elle utilisa le bord de sa propre côte, cette arcade de laiton que Sterling avait déjà vissée à son sternum, comme levier. Elle y coinça le bout de ses doigts ensanglantés. La douleur la fit presque s'évanouir. Une tache de sang noirci par l'huile s'élargit sur ses hanches. Elle poussa de toutes ses forces. La valve résista,

puis, avec un grincement de métal grippé, tourna d'un quart de cercle.

Aussitôt, le rythme de son cœur mécanique ralentit. La sensation de brûlure interne diminua d'un cran, remplacée par une froideur de tombeau. Mais la machine n'aimait pas être contrariée. Un sifflement aigu, semblable à celui d'une bouilloire oubliée sur le feu, s'échappa de la plaie. Une petite fumerolle blanche monta vers le plafond, portant avec elle l'odeur de sa propre chair cuite par la vapeur dévoyée.

Silas, dans son coin, tourna lentement sa tête de cuivre. Ses optiques de verre polonais s'ajustèrent avec un cliquetis sec. Il s'approcha, ses pas faisant trembler les instruments chirurgicaux sur le plateau. Le Prototype-0 ne possédait plus de bouche, mais la plaque de métal qui lui servait de visage semblait exprimer une curiosité morbide. Il se pencha sur Clara, l'ombre de sa stature colossale l'engloutissant tout entière. Il ne l'arrêta pas. Il se contenta de regarder la vapeur s'échapper de son ventre, ses yeux de verre reflétant la lueur des braises de la forge.

Soudain, le bruit du remontoir s'arrêta net. Un silence de mort tomba sur la pièce, seulement troublé par le sifflement de la valve de Clara.

Puis, une expiration longue, profonde, retentit derrière le rideau. Ce n'était plus un râle, mais un souffle régulier, puissant, comme celui d'une locomotive à l'arrêt. Le rideau fut brusquement écarté.

Sterling apparut. Il se tenait parfaitement droit, plus grand qu'auparavant, sa silhouette semblant étirée par une tension invisible. Sa colonne vertébrale ne craquait plus ; elle émettait un ronronnement de mécanisme parfaitement huilé. Ses yeux bleus, derrière le masque, brillaient d'une intensité nouvelle, presque électrique. Il s'approcha de la table, ses mouvements fluides, d'une précision inhumaine.

Il s'arrêta à quelques centimètres de Clara. Son regard descendit vers la valve qu'elle avait manipulée, vers la fumerolle qui s'en échappait encore. Un tic nerveux fit

tressauter la paupière de son œil gauche, le seul morceau de chair encore visible sous le cuir.

— Vous avez essayé de ralentir la symphonie, Clara, murmura-t-il, sa voix maintenant doublée d'une résonance métallique vibrante. C'est... une erreur de débutante. La friction que vous venez de créer... la chaleur qui s'accumule dans cette valve... elle va carboniser votre foie d'ici quelques minutes.

Il tendit une main gantée de caoutchouc. Ses doigts ne tremblaient plus. Il saisit la valve entre son pouce et son index et la tourna d'un coup sec dans le sens inverse. Un jet de vapeur brûlante jaillit, frappant le visage de Clara, l'aveuglant de douleur. Elle hurla, mais le son fut étouffé par le cliquetis soudain et violent du piston dans sa poitrine qui reprenait sa course folle, plus vite, plus fort qu'avant.

— On ne ralentit pas l'inévitable, reprit Sterling en ramassant une pince à ligaturer. On l'embrasse. Vous sentez cette pression ? C'est le prix de la permanence. Votre chair réclame le repos, mais le métal... le métal ne dort jamais.

Il se pencha davantage, l'odeur de l'huile fraîchement injectée dans ses propres articulations enveloppant Clara comme un linceul. Il approcha la pince de la plaie ouverte.

— Maintenant, reprit-il d'un ton paternel qui faisait dresser les poils sur les bras de la jeune femme, nous allons devoir remplacer ce foie grillé par quelque chose de beaucoup plus... efficace. Silas, apporte-moi le réservoir à charbon actif. Nous allons lui donner de quoi brûler pour les cent prochaines années.

Le docteur commença à recoudre, l'aiguille d'acier perçant la peau avec un bruit de cuir que l'on tanne, tandis que sous ses doigts, le corps de Clara commençait à vibrer d'un mouvement perpétuel, une prison de laiton qui se refermait sur elle, un battement après l'autre. Chaque point de suture était un rivet de plus dans son cercueil de

vapeur.

Chapitre 7

La Chambre des Soupirs

Les roues du brancard hurlaient contre le carrelage poisseux, un cri de métal sec qui résonnait contre les parois de briques suintantes. Clara ne sentait plus ses jambes, ou plutôt, elle sentait quelque chose à leur place : une lourdeur inerte, un froid magnétique qui semblait pomper la chaleur de son bassin. Sous les draps rêches et tachés de graisse, son flanc droit palpait d'une chaleur anormale, une brûlure sourde et rythmée. *Tic. Tac. Pschitt.*

Le chariot s'arrêta brusquement. L'odeur la frappa avant même qu'elle ne puisse ouvrir complètement les yeux : un mélange écœurant de camphre, de viande faisandée et d'huile de vidange rance. Silas, dont la silhouette massive occultait la faible lueur des becs de gaz, agrippa les rebords de sa couche. Ses doigts de cuivre, froids et striés de rouille, s'enfoncèrent dans le matelas à quelques centimètres de son cou. Il ne dit rien. Il ne respirait pas non plus, du moins pas comme un homme. De la petite cheminée greffée sur son épaule s'échappait un filet de fumée grisâtre qui sentait le charbon mouillé.

D'un geste brusque, il la fit glisser du brancard vers une alcôve de pierre. Le choc de son corps contre le châssis métallique de la couchette fit vibrer la cage thoracique de Clara. À l'intérieur, quelque chose réagit. Un rouage s'enclencha sous ses côtes, une friction de dents d'acier contre ses tissus mous qui lui arracha un gémissement étranglé.

— Silence, murmura Silas. La voix n'était qu'un grincement modulé par une membrane de cuir. Le repos... est une donnée obsolète.

Il s'éloigna, ses pas lourds faisant trembler les bocaux alignés sur les étagères. Clara tourna lentement la tête. Sa nuque craqua avec un bruit de parchemin déchiré.

Elle n'était pas seule.

La "Chambre des Soupirs" n'était pas une infirmerie, c'était un entrepôt de quincaillerie vivante. Dans l'alcôve d'en face, une forme était suspendue à des crochets de boucher. Ce qui avait été autrefois un homme n'était plus qu'un buste évidé, sa colonne vertébrale remplacée par une tige de laiton torsadée qui montait jusqu'à la base de son crâne. Ses yeux, privés de paupières par une ablation chirurgicale, étaient fixés sur Clara. Les globes oculaires étaient injectés de sang, secs, mais l'iris d'un brun terne brillait d'une lucidité atroce.

L'homme ouvrit la bouche. À la place de la langue, un piston de cuivre s'agitait frénétiquement, montant et descendant pour pomper l'air dans des poumons de cuir bouilli qui pétaient à chaque inspiration. Aucun son ne sortait, seulement le *clac-clac-clac* mécanique d'une soupape fatiguée.

Clara voulut porter sa main à son propre ventre, mais ses doigts rencontrèrent une résistance rigide. Sous la chemise de nuit, le docteur Sterling avait installé le réservoir. Elle sentait les rivets s'enfoncer dans son derme chaque fois qu'elle tentait de se plier. La chaleur augmentait. Elle devinait, sous la peau tendue et violacée, le rougeoiement sombre du charbon actif qui commençait à consumer ses propres fluides pour alimenter la pompe.

À sa gauche, un autre sujet, une femme dont le visage était à moitié recouvert d'une plaque d'étain rivetée, grattait le mur avec des doigts qui se terminaient par des poinçons d'acier. Le bruit était insupportable — un crissement de craie sur une ardoise, répété avec une régularité de métronome. *Scritch. Scritch. Scritch.* La femme tourna son unique œil vers Clara. Une larme s'en échappa, mais ce n'était pas de l'eau. C'était un liquide noir et visqueux, de l'huile de lubrification qui coulait le

long de sa joue de métal, laissant une traînée irisée.

Clara comprit alors l'horreur de la "permanence". Sterling n'offrait pas la vie éternelle ; il condamnait la conscience à habiter un déchet increvable. Le foie qu'il lui avait retiré ne pourrirait jamais, car le réservoir de laiton qui le remplaçait ne connaissait pas la fatigue. Elle ne mourrait pas d'épuisement. Elle ne s'évanouirait pas de douleur. Le mécanisme la maintiendrait éveillée, fonctionnelle, hurlante à l'intérieur d'une carcasse qui continuerait de vrombir bien après que son esprit aurait sombré dans la démence.

Elle baissa les yeux sur ses mains. Ses ongles étaient bleuis. Sous la peau de ses poignets, elle voyait des fils de cuivre courir le long de ses veines, de petits filaments qui tressaillaient à chaque impulsion du cœur mécanique.

Une quinte de toux la secoua. Ce qu'elle cracha sur le drap n'était pas du mucus, mais une traînée de suie grasse mêlée à du sang noirci. La chaudière interne s'emballait. Elle sentait le piston dans son flanc s'accélérer. *Poum-tchac. Poum-tchac.* Le rythme était trop rapide pour un cœur humain. Il lui brisait les côtes de l'intérieur.

L'homme au piston de laiton en face d'elle commença à s'agiter. Ses yeux exorbités semblaient supplier. Il dégagea un bras — une tige articulée terminée par une pince — et désigna une valve de purge située sur son propre flanc, hors de sa portée. Un jet de vapeur brûlante s'en échappa, cuisant la chair résiduelle autour du métal dans un sifflement strident. L'odeur de porc grillé emplît l'alcôve.

C'était cela, leur immortalité. Une maintenance infinie. Une lutte perpétuelle contre la rouille, la surchauffe et l'usure, alors que les nerfs, eux, restaient intacts, captifs de la structure.

La panique monta, une marée acide dans sa gorge. Clara essaya de se lever, mais ses jambes obéirent avec un retard mécanique, un servomoteur grognant dans ses

hanches. Elle retomba lourdement, le réservoir de charbon percutant le bord du châssis. La douleur fut une explosion blanche derrière ses paupières. Elle sentit une fuite. Un liquide chaud et corrosif commença à se répandre sous sa peau, brûlant les tissus, dissolvant les graisses.

Elle regarda la femme à la plaque d'étain. Cette dernière avait cessé de gratter. Elle pointait maintenant ses poinçons vers sa propre gorge, là où la peau rejoignait le collier de fer qui maintenait sa tête droite. Ses mouvements étaient saccadés, entravés par des ressorts qui la forçaient à rester dans une posture d'attente.

Clara comprit l'invitation. La mort n'était plus un droit, c'était un sabotage.

Elle chercha autour d'elle, ses doigts tâtonnant dans l'obscurité de l'alcôve. Ils rencontrèrent une clé à molette oubliée sur un plateau d'instruments. Le métal était lourd, froid, rassurant. Elle l'agrippa, ses nouveaux tendons de cuivre se tendant avec un bruit de corde de violon prête à rompre.

Le piston dans sa poitrine frappait de plus en plus fort. La chaleur devenait insoutenable. Elle sentait ses organes bouillir doucement dans le bouillon de culture de Sterling. Elle ne pouvait pas attendre que le docteur revienne "remonter" son mécanisme. Elle ne pouvait pas devenir comme Silas, une cheminée humaine errant dans les couloirs de suie.

Elle porta la clé au-dessus de son flanc, là où la peau était la plus fine, là où le verre de la jauge de pression affleurait. Elle voyait l'aiguille trembler dans la zone rouge.

Le cadran oscillait. *Vibrato.*

L'homme d'en face fixa la clé. Un semblant de paix passa dans son regard de verre. Il ouvrit grand la bouche, le piston de sa langue s'emballant dans une ultime convocation d'air.

Clara ferma les yeux. Elle ne pensa pas à la peur. Elle ne pensa qu'à la sensation du verre qui allait se briser, à l'eau qui s'éteint sur la braise, au silence merveilleux de la machine qui s'arrête.

Elle leva le bras, ignorant le gémissement des engrenages dans son coude, et frappa de toutes ses forces contre le centre du cadran de cuivre.

Le fracas du verre brisé fut suivi d'un sifflement de vapeur assourdissant. Une pression immense se libéra d'un coup, projetant des éclats de métal et de charbon incandescent contre les murs. Clara sentit le froid, enfin. Un froid immense, noir et huileux, qui s'engouffrait par la brèche, éteignant le feu dans ses entrailles alors que les rouages, privés de leur force motrice, se figeaient dans un dernier grincement de métal agonisant.

Chapitre 8

La Symphonie de Rouille

Le silence n'était qu'une suspension d'haleine, une brève hésitation dans les poumons de la forge avant que la vapeur ne recommence à ramper le long des murs suintants. Clara sentait le froid de l'huile moteur s'insinuer sous ses côtes, une caresse poisseuse qui pétrifiait ses muscles. Dans la pénombre striée par les lueurs orangées des fourneaux mourants, le Docteur Sterling émergea de la brume de charbon. Le claquement de sa colonne vertébrale, ce cliquetis sec de crémaillère mal huilée, scandait chacun de ses pas. Il ne marchait pas ; il se déballait, segment par segment, une marionnette dont les fils auraient été remplacés par des tiges de fer.

Ses doigts, prolongés par des aiguilles de platine et des dés à coudre chirurgicaux, palpèrent l'air avec une délicatesse obscène. Il s'approcha du thorax ouvert de Clara, là où le cadran brisé laissait échapper un résidu de vapeur tiède, comme le dernier souffle d'un animal égorgé. Sterling pencha la tête, le cuir bouilli de son masque grinçant contre son cou. Ses yeux de verre bleu, dépourvus de pupilles, reflétaient le désastre organique de la chair mise à nu.

— Voyez-vous, Clara, murmura-t-il, et sa voix avait le grain d'une lime sur de l'os, le verre se remplace. La certitude, elle, est une pièce d'orfèvrerie que l'on ne peut se permettre d'égarer. Vous avez tenté de briser le tempo. Mais le tempo est en vous, désormais. Il est votre sang.

Il sortit de sa sacoche une bobine de fils d'or et de cuivre, si fins qu'ils ressemblaient à des pattes d'araignée alchimiques. À quelques pas, Silas, le Prototype-0, oscillait sur ses pieds de fonte. Un son s'échappait de sa plaque faciale rivetée : un gargouillement humide, le bruit d'une fontaine bouchée par de la boue. De l'huile noire, épaisse et

rance, perlait aux commissures de ses optiques de cuivre, traçant de longues traînées sombres sur son plastron. Cela ressemblait à des larmes, si les larmes pouvaient sentir le soufre et le vieux lubrifiant. Silas leva une main massive, ses doigts-pistons tressaillant violemment, avant de laisser échapper un jet de liquide hydraulique qui éclaboussa le sol dans un sifflement de détresse.

Sterling ne lui accorda pas un regard. Il était tout entier dévoué à la symphonie qui se jouait dans la poitrine de la jeune femme. Il saisit une pince à long bec et, avec une lenteur calculée pour que chaque seconde soit une éternité de conscience pure, il écarta les lambeaux de chair rosâtre pour exposer le cœur. Le muscle fatigué battait encore, une petite chose mouillée et lâche, prisonnière d'une cage de laiton qui se resserrait à chaque pulsation.

— Le cœur est une erreur de calcul, Clara. Une pompe capricieuse qui s'arrête pour un rien. Un chagrin, une frayeur, et le voilà qui bégaye.

L'aiguille de Sterling plongea. Clara ne put hurler ; ses cordes vocales avaient été bridées par des fils de soie et de fer blanc le mois précédent. Elle ne put que produire un sifflement d'air comprimé tandis que le métal transperçait le péricarde. La douleur n'était pas une brûlure, c'était une intrusion de glace absolue, une note stridente qui résonnait jusque dans la moelle de ses dents. Sterling commença à tresser les nerfs vagues autour des bobines de cuivre. Il les entourait, les serrait, les fusionnait avec la mécanique de précision.

Le bruit dans la pièce changea. Au battement sourd et charnel succéda un *tic-tac* métallique, régulier, implacable. Silas, dans son coin, s'effondra lourdement sur un genou. Le métal de sa jambe grinça, une plainte de structure qui cède. L'huile noire coulait maintenant en un flux continu de ses articulations, inondant les dalles de pierre, créant une mare miroitante où flottaient des débris de charbon. Son système hydraulique rendait l'âme, chaque fuite projetant des gouttelettes sombres sur les instruments de Sterling.

— Regardez-le, Clara, reprit le Docteur sans lever les yeux, ses doigts dansant dans la plaie ouverte. Silas est la preuve que la chair résiste, même sous le métal. Il pleure son humanité comme une vieille machine rejette ses impuretés. Mais vous... vous serez pure.

Il saisit le dernier connecteur, une fiche minuscule reliée à une chaudière miniature fixée contre la colonne vertébrale de la jeune femme. Clara sentit l'odeur de sa propre chair qui roussissait alors que Sterling soudait la connexion. Une chaleur brutale, artificielle, envahit sa poitrine. Ce n'était plus son sang qui chauffait son corps, mais une vapeur pressurisée qui forçait ses veines à se dilater.

Sterling se redressa, ses articulations mécaniques claquant dans le silence revenu. Il prit une petite clé de remontage et l'inséra dans l'orifice situé juste au-dessus du sternum de Clara. Il tourna. *Cric. Cric. Cric.*

À chaque tour de clé, la vision de Clara se fragmentait. Les détails devenaient d'une netteté insupportable. Elle voyait la poussière de charbon danser dans les rayons de lumière sale, elle voyait chaque pore du masque de cuir de Sterling, elle entendait le goutte-à-goutte de l'huile de Silas comme s'il s'agissait de coups de tonnerre. Son cœur organique fut soudainement saisi par un étau de cuivre. Le muscle se contracta une dernière fois, écrasé, avant de céder la place au piston central.

Pschitt-Clack. Pschitt-Clack.

Le rythme était parfait. Trop parfait. Une cadence inhumaine qui ne ralentirait jamais, même si elle courait, même si elle aimait, même si elle mourait. Elle était devenue une horloge de chair, une pièce d'horlogerie dont Sterling tenait la clé.

Silas laissa échapper un dernier soupir de vapeur, sa tête de cuivre retombant lourdement sur sa poitrine. Un dernier jet d'huile noire s'étala sur le sol, atteignant les

pieds de Clara. Elle fixa la flaque sombre. Dans le reflet de l'huile fétide, elle ne vit pas son visage. Elle vit un assemblage de lentilles de verre, de rivets de laiton et de cicatrices boursouflées. Elle voulut cligner des yeux, mais ses paupières étaient désormais mues par des petits ressorts qui les maintenaient obstinément ouvertes, la condamnant à contempler l'éternité de sa propre déchéance mécanique.

Sterling caressa la joue de sa création avec le bout d'une pince froide.

— Écoutez, Clara. Écoutez votre nouvelle âme. Elle ne faiblira jamais. Elle ne vous trahira jamais par un excès de sentiment. Vous êtes enfin fonctionnelle.

Le Docteur rangea ses outils, le cliquetis de sa propre colonne vertébrale s'éloignant vers les profondeurs de la forge. Clara resta seule, debout, maintenue par des supports hydrauliques. Elle sentait la vapeur circuler dans ses membres, une brûlure constante, une démangeaison interne qu'elle ne pourrait jamais gratter. Dans le silence de la Forge des Âmes Froides, il n'y avait plus que le son de sa respiration artificielle, un souffle de métal et de soufre qui battait la mesure d'une vie qui n'en était plus une, synchronisée sur le rythme de la forge.

Chapitre 9

Le Point de Rupture

L'ombre de Sterling s'étira sur le sol poisseux, une silhouette déformée par les reflets ambrés des lanternes à pétrole. Le cliquetis sec de sa colonne vertébrale, ce rythme de métronome métallique, résonnait contre les parois de briques suintantes. Clara ne pouvait pas détourner le regard ; ses paupières, maintenues par les minuscules ressorts d'acier, commençaient à s'enflammer, la cornée irritée par les particules de suie qui flottaient dans l'air saturé. Une larme solitaire tenta de perler, mais elle fut instantanément bue par la chaleur du derrick hydraulique qui la maintenait droite.

Sterling s'approcha, ses doigts démesurés jouant avec une électrode de soudure dont la pointe grésillait déjà. Il ne portait pas de gants. La peau de ses mains, tannée et parsemée de taches de graisse ancienne, semblait aussi morte que le cuir de son masque.

— Le moment est venu de fermer le sanctuaire, Clara, murmura-t-il, sa voix filtrée par le cuir bouilli, n'étant plus qu'un sifflement de serpent. La chair est une porte ouverte sur la corruption. Le laiton, lui, est un serment d'éternité.

Il saisit la première plaque de laiton. Elle était lourde, gravée de conduits capillaires destinés à acheminer l'huile de lubrification. Clara sentit le froid du métal contre ses côtes exposées, là où Sterling avait, des heures plus tôt, écarté les muscles avec des écarteurs à crémaillère. L'odeur de la viande crue, mêlée à l'arôme entêtant du goudron, lui soulevait le cœur, mais son œsophage était désormais comprimé par un collier de cuivre qui transformait chaque haut-le-cœur en une vibration douloureuse dans sa mâchoire.

Le premier point de soudure frappa son sternum.

Une étincelle bleue, aveuglante, déchira la pénombre. L'odeur de la corne brûlée remplit ses narines. Clara voulut hurler, mais le tube d'insufflation enfoncé dans sa trachée ne laissa échapper qu'un sifflement d'air comprimé, un bruit de pneu crevé. Sterling appliquait la plaque avec une précision maniaque, ses longs doigts guidant l'arc électrique le long de l'os. Le métal en fusion coulait, se mêlant à la moelle, créant une alliance monstrueuse entre le minéral et l'organique.

— Écoutez cela, Clara. C'est le chant de votre nouvelle structure.

À l'intérieur de sa poitrine, le mécanisme commença à s'éveiller. Le cœur de Clara, ce reliquat de muscle s'agitant comme un oiseau pris au piège, refusait de se synchroniser. Chaque battement était un choc contre la paroi de laiton brûlante. Le rythme s'emballa. *Boum-tic. Boum-tic-tic.* Une arythmie sauvage, une rébellion de la vie face à l'invasion du cuivre.

Sterling fronça les sourcils derrière ses lentilles de verre polaire. Il posa une main sur le manomètre relié au flanc de la jeune femme. L'aiguille tremblait violemment, oscillant dans la zone rouge.

— Votre cœur est indiscipliné, ma chère. Il ne comprend pas encore qu'il n'est plus le maître ici.

Il tourna une valve sur le côté de l'appareillage. Un flux massif de vapeur sous pression fut injecté dans les conduits thoraciques pour forcer le mouvement des pistons. Clara sentit une chaleur liquide, insupportable, se propager sous ses clavicules. Ce n'était plus du sang qui coulait dans ses veines, mais une mélasse bouillante qui semblait dissoudre ses nerfs. Ses doigts, encore humains, se crispèrent sur les montants du fauteuil, les ongles s'arrachant dans un craquement sec alors qu'ils grattaient le métal froid.

Le bruit changea. Le bourdonnement sourd de la forge se mua en un sifflement aigu, strident, qui vrillait les tympans. Les tuyaux de cuivre qui parcouraient les murs de l'atelier commencèrent à vibrer, un tremblement qui faisait danser les fioles de drogues alchimiques sur les étagères.

— Docteur... l'anomalie... siffle Silas depuis l'ombre, sa propre cheminée d'épaule crachant une fumée noire et grasse.

Sterling ignora le prototype. Il était fasciné par la cage thoracique de Clara qui se gonflait de manière anormale. Le laiton, chauffé à blanc, commençait à luire d'un rouge sombre. La pression ne s'évacuait pas. Le cœur de Clara, dans un ultime effort de survie, pompait avec une frénésie désespérée, créant un reflux de fluides qui bloquait les soupapes de sécurité.

Le cadran principal, un disque de porcelaine blanche fixé au pilier central, se fendit avec un bruit de coup de feu.

Le temps parut ralentir. Clara vit une goutte de sueur couler sur le front de Sterling, la seule trace d'humanité sur ce visage de cuir. Puis, le Point de Rupture fut atteint.

Une détonation sourde, comme le grondement d'une mine souterraine, secoua la Forge des Âmes Froides. Les rivets de la cage thoracique de Clara sautèrent un à un, se transformant en projectiles mortels qui vinrent se fichent dans les poutres de bois au-dessus d'eux. Le laiton se déchira.

Et la vapeur jaillit.

Ce n'était pas une simple brume. C'était un mur de blancheur opaque, une onde de choc thermique qui satura l'espace en une fraction de seconde. Clara ne voyait plus rien, mais elle sentait. Elle sentait la peau de son visage bouillir, se décoller sous

l'effet de la chaleur humide. Ses globes oculaires, exposés, semblaient cuire dans leurs orbites. L'air était devenu un poison solide, une masse de gaz brûlant qui s'engouffrait dans ses poumons à moitié mécanisés, calcinant les alvéoles qui n'avaient pas encore été remplacées par des filtres de charbon.

Le sifflement était partout. Il n'y avait plus de haut, plus de bas, plus de Sterling. Juste cette blancheur hurlante qui dévorait tout.

— Ne bougez pas ! entendit-elle crier Sterling, sa voix semblant venir de l'autre bout d'un tunnel de métal. Le processus... le processus s'auto-régule ! C'est une purge !

Mais ce n'était pas une purge. C'était une agonie. Clara sentait les supports hydrauliques céder sous la force de l'explosion interne. Elle s'effondra au sol, mais ses jambes ne répondirent pas ; les engrenages de ses genoux étaient soudés par la chaleur, bloqués dans une position de prière grotesque.

Dans le brouillard de vapeur, elle entendit le fracas du verre brisé. Les cuves de liquide de refroidissement venaient d'éclater, déversant une solution saline et glaciale sur le sol surchauffé. Le choc thermique créa de nouvelles explosions, des craquements de métal qui se rétractait trop vite.

Clara gisait dans le mélange de sang, d'huile et d'eau glacée. Elle ne pouvait pas fermer les yeux. À travers le voile de vapeur qui commençait à se dissiper lentement, elle vit sa propre poitrine. La cage de laiton était béante, tordue comme les restes d'une carcasse d'animal dévoré. À l'intérieur, son cœur était visible, noirci, battant encore d'un mouvement lent, visqueux, entouré de pistons tordus et de fils de cuivre fondus qui pendaient comme des entrailles de métal.

Le silence retomba sur la forge, un silence lourd, uniquement troublé par le goutte-à-goutte de l'huile sur le sol.

Sterling apparut au-dessus d'elle, son masque de cuir partiellement brûlé, révélant une mâchoire de fer articulée qui tremblait d'une excitation malsaine. Il ne regardait pas son visage dévasté. Il ne regardait pas ses yeux qui suppliaient pour le néant.

Il fixait, avec une dévotion religieuse, les débris fumants de son œuvre.

— Magnifique, murmura-t-il en tendant une main tremblante vers le cœur à nu. Vous avez survécu à la surpression. Votre corps a accepté le traumatisme. Vous êtes... un miracle de friction.

Il saisit une pince et, sans la moindre hésitation, commença à redresser une tige de laiton tordue à l'intérieur de sa chair ouverte. Clara sentit le métal racler contre son péricarde, une sensation de papier de verre sur une plaie vive, mais elle ne pouvait même plus tressaillir. Les nerfs étaient à vif, saturés, ne transmettant plus qu'une vibration blanche et constante, un bruit de fond de souffrance qui était devenu son unique réalité.

— Nous allons recommencer, Clara. Plus solide. Plus lourd. Nous boucherons toutes les issues.

Le Docteur se mit au travail, le cliquetis de ses outils reprenant son rythme obsessionnel dans l'air saturé de l'odeur de la chair bouillie et de la graisse de machine. Clara restait là, fixée au sol, condamnée à regarder chaque mouvement, chaque rivet que l'on enfonçait à nouveau dans sa structure brisée, prisonnière d'un corps qui refusait de mourir, attendant la prochaine montée de vapeur.

Chapitre 10

L'Insurrection des Pistons

L'air n'était plus qu'une soupe de particules de charbon et de gouttelettes de graisse rance qui s'accrochaient aux parois des poumons comme de la glu. Dans le silence oppressant de la Forge, seul le sifflement aigu d'une soupape de sécurité, quelque part dans les ombres du plafond, perçait le bourdonnement des chaudières. C'était un cri de métal, une note stridente et continue qui vrillait les tympons jusqu'à les faire saigner. Le Docteur Sterling s'arrêta, une main gantée de cuir huileux posée sur la cage thoracique de Clara. Il inclina la tête, ses yeux de verre bleu captant la lueur vacillante d'un bec de gaz.

Un cliquetis sec retentit dans son dos. *Crac. Crac. Crac.*

C'était le son de sa propre colonne vertébrale. La crémaillère de laiton, d'ordinaire si fluide, venait de sauter un cran. Sterling se figea, le buste légèrement tordu, une grimace invisible sous son masque de cuir. Il tenta de se redresser, mais un nouveau bruit de friction métallique, semblable à une lame de scie que l'on force contre un nœud de bois, remonta le long de ses vertèbres artificielles.

— Silas, murmura-t-il, sa voix n'étant qu'un souffle de parchemin froissé. Silas, le lubrifiant. Le flacon numéro quatre. Immédiatement.

À quelques pas de là, dans la pénombre épaisse, le colosse de cuivre ne bougea pas. Silas se tenait debout, une statue de chair suppliciée et de métal riveté. La cheminée greffée à son omoplate cracha une bouffée de fumée noire et grasse qui vint ramper sur le sol de pierre. On entendait, à l'intérieur de sa poitrine, le grondement sourd d'une combustion qui s'essoufflait, un battement de piston irrégulier, comme un cœur

qui refuse de suivre la cadence imposée.

— Silas ? répéta Sterling, une note d'irritation glaciale perçant son calme habituel.

Le Docteur essaya de faire un pas, mais sa jambe gauche resta inerte. Le mécanisme de sa hanche s'était bloqué, les engrenages refusant de s'engager. Il vacilla, ses doigts démesurés griffant l'air avant de s'écraser sur le rebord de la table d'opération. Clara, allongée sous lui, ne pouvait que fixer le plafond. Ses yeux, injectés de sang, suivaient la danse des mouches charbonneuses qui venaient se nourrir de l'humidité de ses orbites. Elle sentait la chaleur irradier des pistons de laiton logés dans ses flancs, une chaleur moite, fiévreuse, qui cuisait ses organes de l'intérieur.

Soudain, le lourd silence fut brisé par un son de succion. Silas avait bougé.

Le géant s'avança, chaque pas faisant vibrer les dalles de la Forge. Le frottement de ses articulations de cuivre produisait un grincement insupportable, un gémissement de métal qui semblait faire écho aux cris étouffés des victimes passées. Il ne se dirigea pas vers l'étagère des lubrifiants. Il se dirigea vers la table.

— Retourne à ta place, Prototype-0, ordonna Sterling, sa main cherchant fébrilement un scalpel sur le plateau. Ton autonomie est une erreur de calcul. Je vais devoir... je vais devoir recalibrer ton libre arbitre.

Silas s'arrêta devant la table. La plaque de cuivre qui lui servait de visage reflétait l'image déformée et grotesque du Docteur Sterling, une silhouette désarticulée luttant contre sa propre armature. Les yeux de Silas, deux fentes sombres au fond de puits de métal, se posèrent sur Clara. Il vit les rivets qui fixaient sa peau aux supports de fer, la manière dont le derme se boursoufflait, rouge et purulent, autour des boulons de fixation.

Une énorme main de métal, dont les doigts étaient des tiges de fer articulées,

s'approcha du visage de la jeune femme. Sterling poussa un ricanement sec, une série de petits hoquets mécaniques.

— Oui, Silas. Écrase-la. Elle est défectueuse. Elle n'accepte pas la friction. Purge-la.

Mais la main ne se referma pas sur la gorge de Clara. Au lieu de cela, les doigts de fer se glissèrent avec une lenteur terrifiante sous le montant de la sangle de contention principale. On entendit le bruit de la chair qui se déchire, un **scratch** humide alors que Silas forçait sur le métal froid. La sangle sauta dans un claquement de fouet, libérant le bras gauche de Clara.

— Quoi ? Silas, non ! C'est un sacrilège ! C'est la perfection que nous construisons ici ! hurla Sterling.

Le Docteur, dans un élan de rage désespérée, tenta de se jeter sur son prototype, mais sa crémaillère dorsale lâcha complètement. Un bruit de ressort qui se brise emplit la pièce. Sterling s'effondra au sol, son torse se repliant violemment sur ses jambes. Il n'était plus qu'une forme rampante, un insecte brisé dont les membres mécaniques s'agitaient dans tous les sens sans pouvoir trouver de prise. Il commença à ramper vers son établi, là où brillaient ses outils, laissant derrière lui une traînée d'huile noire et de liquide synovial.

Silas ne lui prêta aucune attention. Il continuait son œuvre de démolition méthodique. Ses doigts de métal s'attaquèrent aux boulons qui maintenaient la cage thoracique de Clara ouverte. Chaque tour de vis arrachait un gémissement de la gorge de la jeune femme, un son qui n'avait plus rien d'humain, une vibration de cordes vocales saturées de vapeur. Le métal frottait contre l'os, les nerfs étaient étirés jusqu'à leur point de rupture, mais la pression insoutenable qui l'écrasait depuis des jours commençait à refluer.

Une canalisation, surchargée par le manque de régulation, explosa dans un fracas de

tonnerre. Un jet de vapeur brûlante envahit la pièce, transformant la Forge en une vision d'enfer blanc. L'odeur de la chair ébouillantée se mêla instantanément à celle du soufre.

— La pression... la pression monte ! glapit Sterling, dont la main tâtonnait dans le brouillard pour saisir une clé à molette. Elle va tout emporter ! Silas, imbécile de viande, tu vas nous détruire !

Clara sentit les mains massives de Silas se glisser sous son dos. Le contact du métal était brûlant, mais elle s'en moquait. Elle sentit ses propres muscles, atrophiés et saturés de toxines, se contracter alors que Silas l'arrachait littéralement de la table d'opération. Les derniers fils de suture métalliques cédèrent dans une symphonie de déchirements humides. Elle était libre de la table, mais son corps n'était plus qu'un assemblage instable de chair et de ferraille. Chaque mouvement de Silas, qui la portait maintenant contre sa poitrine de cuivre, faisait s'entrechoquer les pièces de laiton à l'intérieur de son abdomen. C'était une sensation de vomissement perpétuel, une agonie rythmée par les battements du moteur à vapeur de son sauveur.

Sterling, au sol, avait réussi à saisir une pince longue. Il s'en servait comme d'un piolet pour se traîner vers le levier de vidange d'urgence, ses yeux de verre brillant d'une lueur démente dans la brume.

— Vous ne sortirez pas ! On ne quitte pas la Forge ! L'immortalité... l'immortalité demande des sacrifices !

Une autre explosion secoua les murs de briques suintantes. Le sol trembla, et des morceaux de fonte tombèrent du plafond. Le manomètre géant, fixé au mur central, affichait une aiguille oscillant frénétiquement dans la zone écarlate. Le verre du cadran se fendit avec un bruit de cristal brisé.

Silas se dirigea vers la lourde porte de fer, faisant fi des décombres. Son pas était

lourd, inéluctable. À chaque expiration, sa cheminée crachait des étincelles qui venaient mordre la peau nue de Clara, mais celle-ci ne sentait plus rien, sinon le balancement hypnotique et douloureux de sa nouvelle existence.

Derrière eux, Sterling avait atteint le levier. Il s'y agrippa avec la force du désespoir, ses doigts de dés à coudre se refermant sur le métal froid. Sa colonne vertébrale émit un dernier cri, une protestation de métal tordu, alors qu'il tirait de tout son poids.

— Si vous ne voulez pas être mes chefs-d'œuvre, vous serez mes cendres ! hurla-t-il, un rire hystérique se mêlant au hurlement de la vapeur.

Le levier s'abaissa. Mais au lieu de la vidange, ce fut le cœur même de la Forge qui répondit. Une vibration sourde, profonde, monta des entrailles du sol, un grognement de bête blessée. Les chaudières, poussées au-delà de leurs limites, commencèrent à se dilater. Les rivets des cuves sautaient les uns après les autres, projetés comme des balles de fusil à travers la pièce.

Silas atteignit la porte. Il ne chercha pas à l'ouvrir. Il baissa l'épaule, celle où la cheminée crachait son dernier souffle de charbon, et percuta le battant de fer de tout son poids mécanique. Le choc fut tel que Clara crut que ses propres côtes, celles de laiton, allaient voler en éclats. La porte céda, ses gonds arrachés, s'effondrant dans le couloir sombre et humide.

Le froid de la nuit londonienne s'engouffra dans la Forge, créant un choc thermique qui fit hurler le métal. Silas franchit le seuil, ses pieds de fer résonnant sur les pavés gras de la ruelle.

Derrière eux, dans le chaos de vapeur et de feu, la silhouette de Sterling n'était plus qu'une tache noire et convulsive. Il essayait de remonter son mécanisme une dernière fois, ses doigts tournant frénétiquement une clé dans son dos, tandis que les murs commençaient à s'effondrer autour de lui. Le Docteur riait encore, un son sec et

mécanique, alors que la Forge des Âmes Froides entamait son ultime combustion.

L'explosion fut silencieuse au début, un simple souffle de chaleur blanche qui balaya la ruelle, puis vint le rugissement. Silas ne se retourna pas. Il continua de marcher, portant contre lui le miracle de friction qu'il avait sauvé, tandis que dans le ciel de Londinium, une pluie de suie et de débris de laiton commençait à tomber, comme les larmes d'un dieu de fer. Clara ferma les yeux, écoutant le grincement régulier du piston dans la poitrine de Silas, le seul battement de cœur qui lui restait désormais.

Chapitre 11

L'Éternité Mécanique

L'odeur n'était plus celle de la mort, mais celle d'une cuisine industrielle tournant à vide, un mélange écœurant de suif brûlé, d'ozone et de cette graisse jaune qui suinte des jointures trop sollicitées. Sous les pieds de Silas, le sol de la Forge ne vibrait plus ; il convulsait. Les tubulures de cuivre qui couraient le long des murs comme des veines variqueuses crachaient des jets de vapeur rance, striant l'obscurité de sifflements qui lacéraient les tympans. Au centre de ce chaos de métal agonisant, le Docteur Sterling rampait, ses doigts démesurés griffant les dalles poisseuses. Le masque de cuir bouilli était fendu, révélant une mâchoire inférieure remplie de dents d'acier qui claquaient dans un spasme rythmique, sans rapport avec la panique.

Dans son dos, la crémaillère hydraulique qui lui servait de colonne vertébrale émettait un cliquetis de plus en plus lent, un râle de métal fatigué. Silas surplombait cette ruine d'homme, l'ombre de sa propre cheminée d'épaule se projetant sur le visage de verre de son créateur. Un filet d'huile noire s'échappait de l'articulation du coude de Silas, tombant goutte à goutte sur le front de Sterling avec la régularité d'un métronome. *Ploc. Ploc.* Chaque goutte s'étalait en une étoile sombre sur la peau parcheminée du Docteur. Sterling leva ses yeux de bleu polaire, des sphères de cristal où la peur ne parvenait pas à se loger, remplacée par une fascination maniaque. Ses doigts cherchaient désespérément la clé de remontage tombée dans une rigole de sang tiède, mais sa main ne répondait plus qu'à moitié, le bras gauche tressautant dans un tic électrique qui faisait s'entrechoquer ses dés à coudre chirurgicaux.

Le plafond de la Forge lâcha une première salve de briques et de suie. Silas posa son pied de fer, une masse de fonte rivetée, sur la cage thoracique de Sterling. Le bruit fut celui d'une boîte de conserve que l'on écrase, doublé du craquement humide de côtes

qui ne demandaient qu'à céder. Sterling ne cria pas. Il ouvrit la bouche, et seul un nuage de vapeur tiède s'en échappa, emportant avec lui l'odeur de la chair rôtie par les chaudières internes. Silas ne ressentait pas de haine, seulement le poids insupportable de son propre mécanisme, cette friction permanente dans ses hanches qui lui rappelait, à chaque seconde, qu'il n'était plus qu'une pièce d'horlogerie condamnée au mouvement perpétuel. Il appuya. Le buste de Sterling s'affaissa avec un gargouillis d'huile et de bile. La clé de cuivre, à quelques centimètres de là, brilla une dernière fois avant d'être engloutie par une coulée de scories incandescentes.

Pendant ce temps, Clara franchissait le périmètre de la Forge. L'air froid de Londinium frappa son visage, mais elle ne frissonna pas. Elle ne le pouvait plus. Sous son corsage déchiré, là où battait autrefois un cœur de jeune femme, une petite chaudière à charbon ronronnait avec une régularité obscène. À chaque pas, elle entendait le sifflement de ses nouveaux poumons, des soufflets de cuir et de laiton qui se dilataient contre ses omoplates avec un grincement de cuir sec. L'humidité de la nuit faisait déjà piquer les rivets qui maintenaient sa peau sur son nouveau châssis.

Elle s'arrêta au coin de la ruelle, ses mains s'agrippant à un mur de briques rugueuses. Le contact du grès contre ses doigts — des phalanges renforcées par des tiges de chrome — lui fit l'effet d'une décharge. Elle regarda ses ongles : de fines plaques de métal poli, enfoncées sous la cuticule, qui ne repousseraient jamais. Une mouche, attirée par l'odeur de la graisse chaude qui émanait de son entrejambe, vint se poser sur son poignet. Clara la regarda. Elle ne sentait pas les pattes de l'insecte sur sa peau. Le nerf était enterré trop profondément sous les couches d'isolation thermique. Elle était une forteresse scellée de l'intérieur.

Derrière elle, un grondement sourd déchira la brume. La Forge des Âmes Froides s'effondrait sur elle-même, un suicide de briques et de pistons. Une colonne de fumée noire, grasse comme du goudron, s'éleva vers le ciel de Londres, étouffant les rares étoiles. Silas était resté là-bas. Elle le savait. Il était le gardien des ruines, le premier de sa race, celui qui ne pourrait jamais s'éteindre tant que sa chaudière trouverait de

l'oxygène.

Clara se remit en marche. Ses pieds, désormais des blocs de métal gainés de cuir, martelaient le pavé gras avec une cadence inhumaine. *Clang. Clang. Clang.* Le bruit résonnait dans les ruelles étroites de Whitechapel, un signal pour les rats qui s'écartaient sur son passage. Elle croisa un ivrogne affalé contre une lanterne. L'homme leva les yeux, mais ce qu'il vit dans l'ombre de la capuche de Clara le fit découvrir instantanément. Ce n'était pas un visage, c'était un masque de porcelaine dont les yeux étaient trop fixes, trop ronds, et dont le souffle sortait par deux fentes métalliques au niveau de la gorge dans un nuage de vapeur blanche.

Elle sentit une démangeaison sous sa poitrine. Une envie de se gratter, de déchirer cette peau qui semblait trop étroite pour la machinerie qu'elle abritait. Mais ses doigts ne rencontrèrent que la dureté froide du laiton sous le tissu. Elle réalisa alors la portée du don de Sterling. La douleur n'était plus un signal d'alarme, elle était un état d'existence. Une friction constante. Elle n'aurait plus jamais faim, plus jamais soif, plus jamais sommeil. Elle n'était qu'un rouage égaré dans une ville de viande.

Elle s'arrêta devant une flaque d'eau noire. Son reflet lui renvoya l'image d'une chose qui n'avait plus de nom. Le piston dans sa poitrine s'accéléra soudainement, une réaction mécanique à ce qu'elle aurait autrefois appelé la terreur. Le mouvement fit grincer sa hanche droite, un son aigu, une plainte de métal sur métal qui semblait appeler une huile qui ne viendrait jamais. Elle devait continuer à marcher. Si elle s'arrêtait, la condensation risquait de gripper ses articulations. Si elle s'arrêtait, le charbon dans ses entrailles finirait par s'éteindre, la laissant prisonnière d'une statue de fer, consciente mais immobile pour l'éternité.

Un tic nerveux fit tressaillir sa paupière gauche, la seule partie de son visage encore entièrement humaine. C'était une petite pulsation de chair, dérisoire, au milieu de la rigidité du cuivre. Clara leva sa main de métal et pressa son œil pour faire cesser ce mouvement insupportable de mollesse. Elle pressa jusqu'à ce que le globe oculaire

proteste, jusqu'à ce que la douleur soit la seule chose qui lui rappelle qu'elle n'était pas encore totalement une horloge.

Londinium s'étendait devant elle, un labyrinthe de suie et de vapeur. Elle s'enfonça dans le brouillard, silhouette monstrueuse et solitaire. Le grincement de ses poumons de fer marquait le rythme de sa nouvelle vie, une symphonie de rouille et de regrets qui ne s'arrêterait que lorsque le monde lui-même aurait cessé de tourner. Elle n'était plus Clara. Elle était le prototype d'une immortalité que personne n'avait demandée, un miracle de friction errant dans la nuit éternelle d'une ville qui ne dormait jamais, portée par un cœur qui ne savait plus comment se briser, mais seulement comment s'oxyder.

FIN

Merci d'avoir lu "Huilez vos Tripes"

Une œuvre écrite par Raven

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)